

Janvier 2024

Cette lettre de veille signale des publications récentes traitant de l'évolution des mondes agricoles, comportements alimentaires, ruralités et territoires, modes de vie, réseaux sociaux, opinions et représentations, actions collectives, etc. Les textes sont aussi à retrouver sur le blog de veille du CEP <https://www.veillecep.fr>.

Florent Bidaud, Chargé de mission Veille sociale, Bureau de la veille

Formation et reconversions professionnelles vers le maraîchage biologique



Entre 2017 et 2021, le sociologue J.-B. Paranthoën (Inrae) a mené une recherche sur la formation continue et les reconversions vers l'agriculture. Dans un récent article de la revue *Travail et emploi*, il décrit la scolarité de stagiaires préparant le brevet professionnel de responsable d'entreprise agricole (BPREA), dans [un Centre de formation pour la promotion agricole](#) (CFPPA), afin de devenir maraîchers bio.

Plusieurs voies d'accès coexistent : pour les salariés en CDI, les demandeurs d'emploi et les indépendants. L'analyse des dossiers de candidature permet de cerner les motivations des élèves, leur origine sociale et les critères de sélection. Le contexte de la formation met à l'épreuve ces envies de changement. Suivant leurs profils et la dynamique du groupe, les stagiaires sont « conduits à réaménager leurs aspirations professionnelles ou au contraire à les conforter ».

Trois profils principaux se dégagent. Les « déclassés », « issus de familles où l'investissement dans les études était important mais qu'ils ne sont pas parvenus à convertir » en réussite professionnelle. Faute de ressources pour accéder à la terre, ils deviennent pour la plupart ouvriers agricoles. Alors qu'ils pourraient être recrutés comme chefs de culture dans les grandes exploitations, ils choisissent le statut de salarié dans des petites, vu comme un compromis temporaire et une « étape » dans la réalisation de leur projet. Les « désenchantés », eux, ont occupé auparavant des positions d'encadrement, mais ils aspirent au statut d'indépendant pour « mieux conjuguer vie professionnelle et familiale ». Les « détachés », enfin, aux parcours erratiques, pour qui l'accès à la formation constitue « moins un enjeu professionnel qu'un instrument de développement personnel ». Ils ont du mal à trouver leur place dans le groupe de formation et à suivre un cursus trop exigeant pour eux. S'ils n'échouent pas forcément à obtenir le diplôme, ils suivent plutôt la voie du « renoncement » et retournent à leur situation précédente, dans leur famille, ou s'engagent sur d'autres voies de reconversion en finissant par accepter que le métier d'agriculteur n'était certainement pas fait pour eux.

Source : *Travail et emploi* <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/publication/des-reconversions-professionnelles-en-train-de-se-faire-vers-le-maraichage-biologique>

Commerce alimentaire et interventions des collectivités locales

La géographe A. Graby (université de Caen) a consacré sa thèse au rôle des collectivités locales dans la sauvegarde du commerce alimentaire en milieu rural. Les projets d'intervention sur le bâti commercial (achat-modernisation-location) ne sont pas une nouveauté. La problématique du maintien du « dernier commerce » s'est cristallisée progressivement des années 1950 aux années 1970, sous la triple pression de l'exode rural, de l'implantation des grandes surfaces en périphérie des villes et de l'accroissement des mobilités. Mais elle reste d'actualité, particulièrement après la crise sanitaire du covid-19. En s'appuyant sur une revue de presse, des entretiens avec les élus et un questionnaire auprès de commerçants, la chercheuse étudie les justifications avancées, les démarches et les subventions disponibles. L'échantillon de projets en Normandie montre un effet positif sur la pérennisation des activités.

Source : HAL <https://theses.hal.science/tel-04306630>

Élevage extensif, changement climatique et précarisation du travail

La revue *Carnets de géographes* consacre un article aux difficultés des éleveurs de bovins en système extensif face à une série de sécheresses en Bourgogne. La recherche a pour point de départ une manifestation à l'été 2020, où apparaissent des tensions avec des viticulteurs voisins, qui ont installé des générateurs anti-grêle soupçonnés de contribuer à la situation. Une équipe d'Inrae conduit alors [une étude combinant climatologie et sciences sociales](#), et montre qu'il n'en est rien. Mais le changement climatique a des impacts en cascade sur l'activité agricole. Faute de bonnes prairies à pâturer, il faut « compenser par le travail » en apportant à manger et à boire aux bêtes. « L'été finit par ressembler à l'hiver, c'est-à-dire un continuum de tâches sans intermédiaires de repos ». Une autre réponse consiste à extensifier davantage, en abandonnant la production laitière et en diminuant le cheptel. Le sentiment de perte de sens est évoqué dans les entretiens, ainsi que la perspective d'arrêter le métier. Selon les auteures, « le travail se précarise parce que la reproduction de l'écosystème et donc des conditions de travail ne semblent plus assurées ».

Source : *Carnets de géographes* <https://doi.org/10.4000/cdg.8718>

Petit-déjeuner : une pratique inscrite dans les circuits de la mondialisation alimentaire

Une récente émission « Concordance des temps » a été consacrée aux travaux du géographe C. Grataloup sur le petit-déjeuner ([voir un précédent bulletin](#)). L'entretien aborde différents aspects : origines dans le Paris du premier XIX^e siècle, approvisionnement à partir des plantations tropicales, insertion dans les traditions alimentaires nationales, etc. Les boissons (thé, café, chocolat) et le sucre sont évoqués, ainsi que le coût humain de leurs cultures (esclaves et coolies), « largement à l'origine de l'inégalité Nord / Sud » contemporaine.

Source : France Culture <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/concordance-des-temps/petit-dejeuner-table-ouverte-5635038>

S. Holmes, *Fruits frais, corps brisés. Les ouvriers agricoles migrants aux États-Unis*, CNRS Éditions

Onze ans après sa parution aux États-Unis, les éditions du CNRS publient une traduction du livre du médecin et anthropologue S. Holmes (UC Berkeley). À partir d'observations participantes auprès de travailleurs immigrés mexicains, employés notamment pour ramasser des fruits et légumes (fraises, myrtilles, asperges, etc.), dans des exploitations de grande taille en Californie et dans l'État de Washington ([voir un article précédent le livre](#)), il décrit les conditions de travail très difficiles, les souffrances rendues « invisibles » et la prégnance des hiérarchies raciales sur la division du travail agricole.

Source : CNRS Éditions <https://www.cnrseditions.fr/catalogue/sciences-politiques-et-sociologie/fruits-frais-corps-brises/>

Couverture médiatique des menus végétariens en cantines scolaires

Un article dans la revue de lexicométrie *Mots* s'intéresse au traitement médiatique de l'introduction de repas végétariens dans les cantines scolaires ([voir un précédent billet](#) sur ce blog).

Source : *Mots* <https://www.cairn.info/revue-mots-2023-3-page-121.htm>